

À l'épreuve des espaces incertains

QUESTIONNER
LES PAYSAGES
ET LES
TERRITOIRES
AU PRISME
DES EXPÉRIENCES
SENSIBLES

Lundi 3 novembre

ACCUEIL 13h30
café 14h
SÉANCE D'OUVERTURE 14h
Matthieu Delattre Mot d'accueil 15h15
Cécile Mattoug, Marion Brun Ouverture
Gilles Clément
Conférence introductive : Planète Terre, espace incertain

SESSIONS PARALLÈLES
1.A – ESPACES EN MUTATION ET RÉCITS POST-CATASTROPHE 15h30
Salle 1 18h15
Modération : Guillaume Meigneux
David Énon - ICI, BIENTÔT, Ce que disent les pierres ou comment penser la production d'imaginaire comme outil de projection post-catastrophe en territoire vulnérabilisé.
Perla Abou Sleiman - Entre doute et vigilance : vivre avec le risque d'inondation dans un quartier populaire de la banlieue sud de Beyrouth — ou comment s'adapter quand on ne sait jamais vraiment quand ça arrive.
PAUSE - café 15 min. Hall d'entrée
Clara Caroff - Entre sel et sédiments, se tenir sur le pont Krac'h, et contempler Janus. De la représentation à la pensée de l'impermanence d'un lieu.
Yannis Nacef - Arpenter les villages abandonnés en montagne : entre marche à pied géographique et approche exploratoire des restes villageois.
1.B – MENER UNE ENQUÊTE SENSIBLE FACE À L'INCERTAIN 15h30
Salle 2 18h15
Modération : Igor Babou
François Nowakowski - Appréhender collectivement une situation d'incertitude par le dessin. Quelques réflexions sur une enquête exploratoire à Ibadán.
Marie Boishus, Robin De Mourat - Voix des abords, enquêter sur la vie dans les abords de voies du RER francilien.
PAUSE - café 15 min. Hall d'entrée
Giulia Buffoli - Cartographier l'incertitude : paysages industriels, habitat informel et récits sensibles dans les quartiers nord-littoraux de Marseille.
Audrey Gosset - Paroles Ecotones.

VERNISSAGE 18h15
Salle pôle 2 19h30
Marie Boishus, Robin de Mourat, Olga Panella Charlet Brethomé et Cécile Mattoug
- Accrochages et interventions

DÎNER 19h45
Réservé aux inscrits-es Bardes vignerons

Mardi 4 novembre

ACCUEIL 8h
petit déjeuner 8h30
Salle pôle 2
ATELIER COLLECTIF 8h30
Réservé aux intervenant-es 10h
Salle pôle 2
Lisa Rolland et Christophe Gonnet - Faire Terre - Dire autrement -
PAUSE 15 min. Hall d'entrée

SESSIONS PARALLÈLES
2.A – ESPACES URBAINS LIMINAUX, INVISIBILITÉS ET PRATIQUES CULTURELLES ALTERNATIVES 10h15
Salle 1 12h30
Modération : Cécile Mattoug
Franck Dorso - Du film à la grapho-élicitation. Itinéraire d'une remédiation méthodologique sur la friche de Stacioni i Trenit à Tirana en Albanie.
Iness Tkhayyare - Habiter l'incertitude : fragments situés d'un territoire en attente au Mirail.
Charlet Brethomé - À l'écoute d'un espace incertain : pratiques du field recording au terrain vague d'Hochelaga
Anne-Claire Vallet - Expériences visuelles sensibles dans les délaissés incertains de l'aménagement urbain.
2.B – ENTRE JARDINS ET FRICHES : ÉCOLOGIES POLITIQUES ET SENSIBLES 10h15
Salle 2 12h30
Modération : Claire Fonticelli
Flora Rich - Enquête sur le déclin des jardins potagers périurbains en Île-de-France : une approche du terrain par le dessin in situ.
Miléna Koutani - Explorer l'incertitude des communs : récit graphique d'une lutte urbaine.
Olga Panella - Pratiques de recherche-crédation autour des herbiers punks dans les friches.
Thomas Goumarre - Biographie des crassiers stéphanois.

DÉJEUNER 12h30
Salle pôle 2 13h30

SESSIONS PARALLÈLES
3.A – DES PAYSAGES MÉTROPOLITAINS AUX TERRITOIRES SUSPENDUS 13h30
Salle 1 15h30
Modération : Hugo Rochard
Severine Steenhuyse - Les paysages incertains de la métropole Aix-Marseille-Provence comme supports d'exploration sensible et politique du territoire.
Cécile Mattoug - «Une invitation à l'usage». Retour sur l'atelier de recherche-militance «A l'école de la friche à défendre» sur le terrain vague d'Hochelaga, Montréal (QC).
Denis Delbaere - Des villes et des dérives : radiographie d'une saisie des lieux incertains.
Xavier Bonnaud - Faire avec et apprendre de l'impermanence des situations.
3.B – TROUBLES DANS LES RELATIONS INTER-ESPÈCES 13h30
Salle 2 15h30
Modération : Marion Brun
Antoine Souquet, Laine Chanteloup - Relations sensibles au tétras lyre (*Lyrurus tetrix*) dans des espaces intermédiaires de montagne.
Caroline Cieslik - Les sauvages. Recherche-crédation entre pensée sauvage et pensée scientifique.
Baptiste Haour - Les négociations des "Fadas bucoliques" à Marseille, des coévolutions plus qu'humaines permises par l'incertain.
Valeria Cirillo - Pour une écologie des friches : écrire avec le marais de Biestebroek (Bruxelles).

PAUSE 15 min. Hall d'entrée

CLÔTURE DU COLLOQUE 15h45
Amandine Fluet - Sans adresse 16h30
Amphi 2
Claire Fonticelli, Hugo Rochard - Synthèse et clôture

Amphi 2

CONFÉRENCE INTRODUCTIVE

≡ Gilles Clément, jardinier et paysagiste

Planète Terre, espace incertain

On ignore les données générales des espaces incertains : composantes spatiales, diversité comportementale des êtres qui les habitent. Une friche fait peur aux ignorants des écosystèmes associant les animaux, les végétaux et les micro-organismes. Elle peut aussi surprendre

positivement : étonner, voire enchanter. Un espace de vie peut être considéré comme incertain pour la seule raison qu'il ne cesse d'inventer. L'incertitude peut être ressentie en tous lieux, bâtis ou non bâtis, libres ou sévèrement gérés. Elle traduit une réalité biologique qui abandonne l'illusion de la maîtrise technologique au profit du hasard.

salle 1

1.A

ESPACES EN MUTATION & RÉCITS POST-CATASTROPHE

≡ Modération par Guillaume Meigneux
ENSA de Clermont-Ferrand (UMR Ressources)

ICI, BIENTÔT Ce que disent les pierres ou comment penser la production d'imaginaire comme outil de projection post-catastrophe en territoire vulnérabilisé

David Énon,
ENSAD Nancy

À la suite de la tempête Alex (2020) dans les Alpes-Maritimes, David Énon et Colombe Boncenne, accompagnés de 5 autres comparses, ont mené une enquête sensible dans la vallée de la Vésubie dévastée, mêlant témoignages, observations et réinterprétations poétiques. De cette expérience est née *Ce que disent les pierres*, une fiction collective publiée en 2024, croisant réel et imaginaire pour interroger la reconstruction post-catastrophe de ces espaces devenus incertains. Le projet explore comment l'art peut nourrir mémoire, territoire et avenir. Résidences, récits partagés et événements in situ, prolongent cette réflexion en outil de projection et manifeste pour l'imaginaire.

Entre doute et vigilance : vivre avec le risque d'inondation dans un quartier populaire de la banlieue sud de Beyrouth — ou comment s'adapter quand on ne sait jamais vraiment quand ça arrive

Perla Abou Sleiman,
Université du Littoral Côte d'Opale,
Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (LOG)

Dans la banlieue sud de Beyrouth au Liban, dans un quartier informel régulièrement touché par les inondations, les habitants n'attendent pas d'alerte officielle. Leur vigilance s'exprime dans des gestes simples : sacs de sable, regards vers le ciel, mémoire des anciennes crues. Ici, le risque se vit au quotidien, dans l'incertitude et l'absence de l'État, entre solidarité, savoirs partagés et improvisation. Ce travail mêle enquête ethnographique et dessin pour restituer ces expériences sensibles. Il montre comment l'eau façonne la vie urbaine et comment, entre doute et vigilance, chacun apprend à s'adapter.

Entre sel et sédiments, se tenir sur le pont Krac'h, et contempler Janus. De la représentation à la pensée de l'impermanence d'un lieu

Clara Caroff,
équipe de recherche Cultures constructives,
AE8CC (labEx) / ENSAG / Univ. Grenoble Alpes

Le pont Krac'h traverse l'aber Wrac'h à un point de pincement, là où la rivière commence et où l'estran s'efface. Ni tout à fait aquatique, ni complètement terrestre, cet ancien pont de pierres se situe dans un entre-deux mouvant, changeant. Par ce basculement, il enclenche le questionnement des liens et de leurs discontinuités dans la pensée contemporaine de l'aménagement de l'espace. Ces investigations sont menées notamment depuis le terrain, par les outils de l'architecte tels que le dessin et redessin. Ils sont ici des outils de pensée, rendant possible le transfert de concepts d'un lieu et d'un temps à l'autre.

Arpenter les villages abandonnés en montagne : entre marche à pied géographique et approche exploratoire des restes villageois

Yannis Nacef,
EVS - Université Jean Monnet - UMR 5600 CNRS

Au sein des Alpes françaises, italiennes et des Pyrénées espagnoles se localisent de nombreux villages abandonnés à la suite de l'exode rural du XXe siècle. Cette proposition de communication issue d'une thèse de géographie porte sur l'approche méthodologique des terrains étudiés. Face à des villages abandonnés situés en pleine montagne, la marche à pied s'est très vite imposée comme l'unique moyen d'accéder à ces portions de territoire. Les observations directes sur le terrain ont quant à elles revêtu un caractère exploratoire, confrontant le chercheur aux dynamiques à l'œuvre (enrichissement, dégradation), mais aussi à une approche sensible de l'espace (risques, peurs, difficultés).

salle 2

1.B

MENER UNE ENQUÊTE SENSIBLE FACE À L'INCERTAIN

≡ Modération par Igor Babou
Université Paris Cité (UMR LADYSS)

Appréhender collectivement une situation d'incertitude par le dessin. Quelques réflexions sur une enquête exploratoire à Ibadán

François Nowakowski,
ENSA Strasbourg, AMUP UR7309

Cette communication s'appuie sur une enquête exploratoire portant sur les interactions entre humains et non-humains dans le campus de l'université d'Ibadán, au Nigeria. Celui-ci, conçu comme un parc, a vu récemment la destruction d'espaces végétalisés au profit de nouvelles constructions. Des mobilisations contre ces transformations ont permis de faire émerger une conscience de la valeur de ces espaces et de montrer également les incertitudes qui pouvaient peser sur leur avenir. L'enquête exploratoire qui sera relatée, mobilisant notamment l'outil du dessin, visait notamment à interroger, collectivement, la manière dont l'attention portée à certaines situations permet d'en prendre soin.

Voix des abords, enquêter sur la vie dans les abords de voies du RER francilien

Marie Boishus,
École Normale Supérieure Paris Saclay
Robin De Mourat,
médialab, Sciences Po

Les abords de voies ferrées demandent maîtrise et certitude pour assurer la ponctualité des trains et la sécurité des voyageurs-ses. Pour autant, ces derniers sont-ils les seuls à prendre en considération dans l'appréhension de ces espaces ? Notre contribution est issue d'une enquête expérimentale d'ethnographie multispécifique qui vise à prêter attention à une plus grande variété d'êtres. En mobilisant des méthodes allant du parcours commenté à l'enquête numérique pour produire une description multimodale mobilisant jeux de plateau, dessins, écrits, et vidéos, nous proposons un portrait polyphonique des relations qui se tissent entre humains et non-humains dans des espaces en manque d'incertitude.

Cartographier l'incertitude : paysages industriels, habitat informel et récits sensibles dans les quartiers nord-littoraux de Marseille

Giulia Buffoli,
Aix-Marseille Université - TELEMME

Cette communication analyse les marges industrielles du littoral nord de Marseille (Estaque-bassin de Séon), espaces incertains entre ville, friche et habitat informel. À partir d'un corpus inédit de photographies de Pierre Gallocher (1970) et d'une cartographie sensible des sites industriels, pollués et habités, elle met en lumière des formes d'habiter précaires, résilientes et invisibilisées. L'approche croise géographie critique, narration visuelle et cartographie expérimentale. Elle propose une mémoire alternative du littoral, révélant superpositions d'usages et récits marginaux.

Paroles Ecotones

Audrey Gosset, ENS Paris-Saclay et Raphaël Honigsberg (ENS Paris-Saclay),
Mattheus Burkhard (Université Paris Cité),
Antoine Covolo (ENS PSL),
Tristan Gamot (École Polytechnique, Sorbonne Université)
Pauline Gosset (Université de Tours),
Emile Le Lièvre (ENS Paris-Saclay),
Clément Morhain (CentraleSupélec)

Cette intervention propose l'écoute d'un documentaire, composé à partir d'entretiens menés avec des doctorant-es en sciences théorico-expérimentales à l'issue d'un atelier Arts/Sciences à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay. Leurs paroles donnent à entendre doutes, tensions et questionnements sur leurs pratiques de la recherche. Plus qu'une restitution d'atelier, il s'agit d'ouvrir un espace réflexif sur la production des savoirs, en croisant les enjeux de genre, d'écologie et de conditions institutionnelles. Cette polyphonie devient ainsi un milieu vivant où s'expérimente une pratique scientifique plus située, relationnelle et sensible - un espace pour prendre soin de la recherche.

salle Pôle 2

VERNISSAGE

Marie Boishus, Charlet Brethomé, Robin de Mourat,
Olga Panella, Charlet Brethomé et Cécile Mattoug.

Accrochages et interventions

salle Pôle 2

ATELIER COLLECTIF

Réservé aux intervenant-es

Faire Terre - Dire autrement

Lisa Rolland et Christophe Gonnet,
CNRS UMR 5600 EVS-LAURé, ENSA Lyon

Cet atelier participatif se situe au croisement des arts de faire, de dire et de percevoir la complexité des espaces incertains. À partir de matériaux bruts variés, les participant-es co-construiront des compositions plastiques, activant une expérience par les sens.

L'atelier explore l'abstraction, le geste, l'attention, comme leviers d'analyse et de narration collective. Il interroge les formes d'engagement et les rôles de l'enseignant-chercheur face aux limites des représentations classiques de l'espace. Un temps d'interprétation, puis d'échange, permettront de partager les productions et réflexions issues de cette démarche expérimentale et transdisciplinaire.

salle 1

2.A ESPACES URBAINS LIMINAUX, INVISIBILITÉS ET PRATIQUES CULTURELLES ALTERNATIVES

≡ Modération par **Cécile Mattoug**
HEIA-FR (HES-SO) (associée LAREP / Ressources)

Du film à la grapho-élicitation. Itinéraire d'une remédiation méthodologique sur la friche de Stacioni i Trenit à Tirana en Albanie

Franck Dorso,
UPEC, Lab'URBA, École d'Urbanisme de Paris

La recherche engagée en 2018 porte sur une friche occupée de 25 hectares. Les phases de transformation formelle et informelle survenues depuis 1950 ont placé le lieu et les acteurs dans une incertitude au long cours. Les méthodologies élaborées pour étudier la transformation actuelle du site et les devenir de l'informalité, mode jusqu'ici majeur de production de l'espace, tentent de contourner les difficultés d'accès au terrain et aux données, en associant à l'immersion longue des outils participatifs. L'échec d'une tentative avec la vidéo a conduit à élaborer un protocole autour du dessin qui sera mis en œuvre en avril 2026.

Habiter l'incertitude : fragments situés d'un territoire en attente au Mirail

Iness Tkhayyare,
ENSA Toulouse

Dans les quartiers populaires en renouvellement, comme au Mirail, l'instabilité institutionnelle génère des incertitudes matérielles, temporelles et politiques, marginalisant les savoirs situés et les récits habitants. Cette recherche explore les formes d'appropriation et de résistance développées dans ces temps suspendus, à travers une méthodologie fragmentaire combinant observation, entretiens et cartographie qualitative. Les données recueillies alimentent une plateforme numérique interactive, conçue comme alternative aux outils classiques de planification. Plutôt que de figer le projet, elle met en avant des fragments et patterns émergents, faisant de l'incertitude un levier pour penser un urbanisme situé, évolutif et ouvert.

À l'écoute d'un espace incertain : pratiques du field recording au terrain vague d'Hochelaga

Charlet Brethomé,
Université du Québec à Montréal

Que peut nous apprendre l'écoute des lieux? Cette présentation montre comment le « field recording » aide à comprendre ce qui se joue dans un terrain vague montréalais où se tiennent des fêtes techno. En suivant des marches d'écoute et des captations réalisées avant, pendant et après les fêtes, j'examinerai comment voix, basses, vent, oiseaux ou camions s'entremêlent, composent des ambiances et reconfigurent l'usage du lieu. L'objectif est de rendre audible des relations humaines et plus-qu'humaines et montrer comment le son participe à « faire lieu » dans un espace incertain. Avec extraits audio.

Expériences visuelles sensibles dans les délaissés incertains de l'aménagement urbain

Anne-Claire Vallet,
LAA-LAVUE, ENSAPLV / CEMS, EHES

En milieu urbain, les terrains vacants et ceux en bordure d'autoroute sont souvent temporairement délaissés. Durant ce temps, ces espaces incertains peuvent être investis par des exilé-es marginalisé-es qui y vivent seuls ou en petit nombre dans des abris cachés. La pratique de la photographie, lors d'une enquête ethnographique menée auprès de ces exilé-es dans le cadre d'une recherche doctorale en anthropologie, a révélé des tensions liées à l'invisibilité des abris. À partir de récits et de photographies, cette communication envisage les apports et les limites du recueil de données visuelles dans ces situations marquées par la précarité, l'incertitude et la stigmatisation, ainsi que les questions que pose leur diffusion.

salle 2

2.B ENTRE JARDINS ET FRICHES : ÉCOLOGIES POLITIQUES ET SENSIBLES

≡ Modération par **Claire Fonticelli**
Aix Marseille Université (LIEU)

Enquête sur le déclin des jardins potagers périurbains en Île-de-France : une approche du terrain par le dessin in situ

Flora Rich,
LAREP, ENSP Versailles-Marseille

Dans la périphérie nord-ouest de la métropole parisienne, la majorité des surfaces potagères sont cultivées à distance des habitations, par des personnes issues des catégories populaires, sur un parcellaire morcelé sans gestion associative. Affecté par la dévalorisation du foncier inconstructible et la perte des savoir-faire, ce type de jardinage accuse un déclin constant. L'approche sensible du terrain par le dessin dévoile alors, entre les phases de culture, une dimension silencieuse du jardin : l'état de friche. Un corpus visuel reconstitue ici le cycle de vie des jardins potagers périurbains, où le retour insistant de la « nature sauvage » plonge les habitants-jardiniers dans le désarroi...

Explorer l'incertitude des communs : récit graphique d'une lutte urbaine

Miléna Koutani,
Laboratoire ATE, ED HSRT, Université de Rouen

Cette communication s'appuie sur une recherche doctorale, portant sur le commun (Dardot et Laval, 2014) et ses implications dans la production de l'espace. Elle mobilise la bande dessinée comme outil à la fois d'enquête et de représentation. À partir du suivi de la lutte des Jardins Joyeux à Rouen, l'intervention propose d'interroger l'instabilité et la capture potentielle des communs urbains, tout en questionnant le savoir sensible produit par l'hybridation des sciences sociales avec la praxis artistique. Il s'agira de comprendre comment l'incertitude, aussi conflictuelle que festive, propre aux communs, peut transformer le territoire et générer autant d'alternatives que de contre-récits.

Pratiques de recherche-création autour des herbiers punks dans les friches

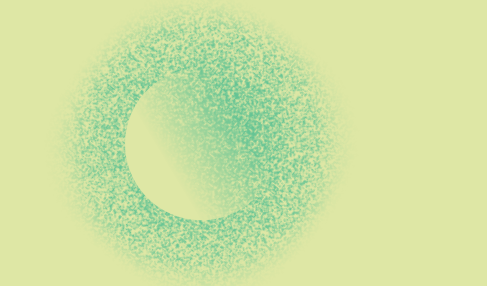
Olga Panella,
Université Toulouse 2, laboratoire LLA CREATIS

La création-recherche en arts plastiques permet de penser les friches comme des outils de questionnements pour un meilleur vivre ensemble collectif par le biais de la plante adventice envisagée comme base d'une pensée végétalisante. Un exemple de ce type de pensée est l'herbier punk. Il permet de penser et analyser les pratiques de la friche, spécifiquement dans les friches développant un croisement entre arts et travail social. Ce qui m'intéresse c'est d'expérimenter et d'enquêter autour de l'herbier punk comme moyen de questionner critiqueusement la collecte et y opposer plutôt la cueillette. La cueillette sous la forme de l'herbier et par le prisme de la plante « adventice » est une pratique permettant de questionner la propriété d'usage dans ces lieux envisagée d'un point de vue sensible et inter-espèces, mais aussi de questionner la pratique du soin, en tant que pratique politisée et ancrée dans les enjeux contemporains, en n'oubliant pas de parler de ses limites.

Biographie des crassiers stéphanois

Thomas Goumarre,
École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne

À Saint-Étienne, les crassiers (montagnes artificielles issues de l'activité extractiviste minière, aussi appelés terrils dans le Nord) ne sont ni patrimonialisés ni aménagés. Depuis plusieurs années, ils servent de support tactique à des slogans militants tels que Free Palestine, 1 toit 1 droit ou ACAB. Cette biographie part de l'hypothèse qu'on ne peut dissocier les messages de leurs crassiers, et propose de relier mémoire ouvrière, étude écologique des friches et archivage des messages politiques dans un montage d'éléments composites – récits, images, archives – afin d'envisager les crassiers comme des contre-monuments involontaires.



salle 1

3.A DES PAYSAGES MÉTROPOLITAINS AUX TERRITOIRES SUSPENDUS

≡ Modération par **Hugo Rochard**

Université de Lausanne
(Institut de Géographie et Durabilité/ UMR LADYSS)

Les paysages incertains de la métropole Aix-Marseille-Provence comme supports d'exploration sensible et politique du territoire

Severine Steenhuyse,
INRE, Laboratoire Project[c], ENSA-Marseille, IMVT

La métropole Aix-Marseille-Provence (AMP) a été créée le 1er janvier 2016. Composée de 92 communes, elle réunit une série de « paysages anthropisés » en pleine transformation. Depuis 2013, un parcours de 365 km – le GR2013 – a été tracé par un collectif d'artistes, afin de donner à parcourir ces territoires incertains. Il est aujourd'hui devenu le support pédagogique inaugural des élèves entrant à l'école d'architecture de Marseille. Trois jours de marche leur permettent ainsi de traverser une expérience intense enrichie de contributions d'acteurs locaux. Il est ici question de faire la recension des apprentissages liés à cette expérience.

«Une invitation à l'usage». Retour sur l'atelier de recherche-militance «A l'école de la friche à défendre» sur le terrain vague d'Hochelaga, Montréal (QC)

Cécile Mattoug,
HEIA-FR (HES-SO)

L'atelier collectif « A l'école de la friche à défendre », organisé en juin 2023 sur le terrain vague d'Hochelaga (Montréal, QC) avec la Mobilisation 6600 a été l'occasion d'une expérience croisée entre enquête scientifique et militance locale. Dans les entrelacements entre pratiques sociales et usages de cet espace incertain, la friche défendue présente un commun vague, criblé d'appropriations et de convoitises. Des expérimentations cartographiques réalisées pendant l'atelier contribuent à révéler, au gré de récits personnels, intimes ou collectifs, les attachements des personnes mobilisées et l'identité d'un territoire placé sous la sellette d'un grand projet d'aménagement.

Des villes et des dérivés : radiographie d'une saisie des lieux incertains

Denis Delbaere,
LaCTH / ENSAPL / Collectif Likoto

Selon les situationnistes, l'indéfinition des lieux conditionne leur disponibilité et leur socialité. J'ai expérimenté une forme de dérive qui se confronterait aux espaces standardisés et figés de la ville capitaliste et mondialisée. Carnet de croquis à la main, j'ai visité de Février à Juillet 2025, 24 villes et capitales européennes, et dans chacune je me suis livré à des déambulations selon des protocoles simples, à la recherche de leur génie. La discussion portera ici sur les possibilités et limites d'une telle lecture paysagère des lieux, dont l'effet serait de rétablir l'incertitude qui en fait de véritables paysages urbains.

Faire avec et apprendre de l'impermanence des situations

Xavier Bonnaud,
E.A.7486 Groupe d'Etudes et de Recherches Philosophie
Architecture Urbain, ENSA de Paris la Villette

Cette contribution présente la stratégie de 45 artistes et artisans mobilisés pour la survie de leur installation dans une ancienne usine en banlieue parisienne. Ce collectif porte un programme de maintien dans les lieux, à partir de trois thèmes «maintenir, réparer, améliorer» qui se déclinent en modes d'occupation, d'accueil du public, de maintenance, d'expositions collectives, de vie démocratique et de stratégie de reconnaissance locale, comme manières tenaces de faire lieu et commun politique. Seront présentées les conditions matérielles de ces expériences comme des récits qui les accompagnent et les instaurent. Se partagera aussi une réflexion sur l'impermanence des situations (construites et rencontrées), où l'architecture et les disciplines de l'aménagement doivent reconsidérer leurs idéaux de stabilité.

Amphi 2

CLÔTURE DU COLLOQUE

Sans adresse

Amandine Fluet,
Cie La Voyette

Je m'appelle Amandine et j'aime porter mon regard sur ce qui n'apparaît pas dans les brochures en tout genre, touristiques ou immobilières. Aujourd'hui, je pars pour Là, dans un espace sans adresse à côté de chez moi. Dans mon sac, un cahier. J'y consignerai observations et ressentis. J'y étalerai arguments construits et pensées confuses. Je griffonnerai dans les marges et les interstices. Je divaguerai ou j'ordonnerai. Je domestiquerai les mots et les phrases comme je m'approprierais l'espace délaissé, en friche. Enfin, peut-être. Mais assurément j'écrirai, incertaine.

Comité d'organisation

Marion Brun
ENSP (LAREP)
Claire Fonticelli
AMU (LIEU)
Cécile Mattoug
HEIA-FR (HES-SO)
(associée LAREP / UMR Ressources)
Hugo Rochard
UNIL
(Institut de Géographie et Durabilité / UMR LADYSS)

Comité scientifique

Igor Babou
UPC (UMR LADYSS)
Pauline Guinard
ENS Paris (UMR LAVUE-Mosaïques)
Aude Le Gallou
UNIGE
Guillaume Meigneux
ENSA Clermont (UMR Ressources)
Julien Petitdidier
UNIGE

salle 2

3.B TROUBLES DANS LES RELATIONS INTER-ESPÈCES

≡ Modération par **Marion Brun**

École nationale supérieure de paysage de Versailles (LAREP)

Relations sensibles au tétras lyre (*Lyrurus tetrix*) dans des espaces intermédiaires de montagne

Antoine Souquet, et **Laine Chanteloup**,
IGD, CIRM, UNIL

Cette présentation porte sur les relations qu'entretiennent humains et tétras lyres dans des alpages abandonnés des Alpes. Ces oiseaux vulnérables sont dépendants d'écosystèmes complexes, menacés par à la fois par l'enforestement et par la surexploitation. Chasseurs, naturalistes et bénévoles se mobilisent sur le terrain pour préserver cette espèce emblématique, engageant leurs corps et leurs sens pour entretenir les milieux et réaliser des suivis. Seront abordés le statut mouvant de ces espaces à l'aune des discours et représentations des acteurs, les dimensions sensibles de l'engagement de ces derniers, et les liens à la montagne et aux oiseaux qui en découlent.

Les sauvages. Recherche-crédation entre pensée sauvage et pensée scientifique

Caroline Cieslik,
École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne

Photographe, j'ai mené pendant plusieurs années un Observatoire Photographique du Paysage au sein d'un observatoire d'écologie urbaine, dans une friche transformée en Parc Naturel Urbain. Puis, son aménagement et, à travers lui, sa domestication, impose un nouvel ordre social et politique. Entre protocole photographique et aléas plastiques, expérience sensible et analyse critique, cette communication vise à expliciter les intuitions, la démarche et les méthodes mobilisées dans le cadre d'une recherche-crédation, telle une forme de bricolage entre pensée sauvage et pensée scientifique.

Les négociations des “Fadas bucoliques” à Marseille, des coévolutions plus qu'humaines permises par l'incertain

Baptiste Haour, UMR Ressources / Laboratoire PHIER /
Pôle Science de la durabilité UCA

Cette communication s'intéresse aux négociations plus qu'humaines comme levier pour penser et agir dans l'espace incertain. À Marseille, le jardin des Fadas bucoliques, soumis à des menaces de spéculation, semble, dans le même temps, être un lieu où humains et plus qu'humains cohabitent et évoluent ensemble. Trois modes de négociation sont explorés par les membres du jardin : planter pour résister, laisser-pousser pour reconnaître l'altérité, jardiner ensemble pour « devenir avec ». Le dessin est mobilisé pour mettre en discussion ces hypothèses de coévolution, et retranscrire l'expérience sensible de terrain.

Pour une écosophie de friches : écrire avec le marais de Biestebroek (Bruxelles)

Valeria Cirillo,
Université libre de Bruxelles

Le marais Biestebroek, émergé dans les années 2000 sur une friche industrielle d'Anderlecht Bruxelles), est un lieu d'écologies multiples – sociale, environnementale et mentale. Sur ce sol une biodiversité fragile cohabite avec les inégalités urbaines et les violences policières. Des collectifs écologistes, décoloniaux et citoyens y voient un espace « important », à protéger face aux projets immobiliers qui menacent ses équilibres. Considéré comme « vide » par la spéculation, le marais devient un champ de luttes sensibles : raconter ses récits permet de rendre visibles ses liens précaires et interstitiels en faisant ressortir une cartographie vivante des actrices humaines.

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MINISTÈRE
DE L'ÉCOLOGIE
ET DE LA RECHERCHE

HEIA-FR
HTA-FR

inter
friches

UNIST

amU

UNIVERSITÉ
CLERMONT
AUVERGNE

ensa
CLERMONT-FERRAND

unité mixte de recherche
ressources